

# Sept Lauréats sous les sunlights

## Les Trophées de La Provence

Hervé Brailly, co-fondateur et président de la biotech Innate Pharma, est le 19<sup>e</sup> Manager de l'Année. Récompensé par la Provence et ses partenaires du Club de l'Economie Marseille Provence qui ont composé le Jury, il succède à Patrick Daher, président du groupe éponyme. Un choix certes dicté par la réussite d'Innate Pharma, mais également par l'implication de son dirigeant dans l'essor de la structure Marseille Immunopôle. La société La Fermière, une laiterie aubagnaise, a vu ses efforts couronnés par le Trophée du Développement. Enfin, le Trophée de l'Emploi décerné à la jeune société Wiko créée par Laurent Dahan, salue le recrutement de 100 personnes en cinq ans. A côté des Trophées qui distinguent des entreprises qui ont pignon sur rue, La Provence a également attribué, et cela pour la troisième année, trois bourses à trois jeunes pousses fondées il y a moins de trois années. Sélectionnées au terme d'un appel à candidatures par un jury de professionnels (business angel, expert-comptable, incubateur) pour leur potentiel de développement, Gene et Greentech, Terradona et First Light Imaging se sont vues respectivement remettre 10000, 7000 et 5000 euros. Trois bourses tremplins pour un avenir prometteur.

Jean-Luc CROZEL

### Les Tremplins de La Provence

#### GENE ET GREENTECH, la maîtrise des enzymes

10 000€

1

Fondée il y a un an par un groupe de chercheurs, dont Eric Chabrière qui détient 49% du capital, l'entreprise qui intègre actuellement les locaux de la Timone, intervient dans le secteur des biotechnologies. Spécialisée dans la décontamination des gaz neurotoxiques et l'inhibition de la virulence bactérienne, elle utilise des enzymes sélectionnées pour leurs propriétés, puis optimisées. Par extension, ces enzymes sont à même de servir la décontamination de fruits et de légumes souillés par des pesticides. Ils peuvent aussi trouver application dans la décontamination des eaux ou des sols pollués. D'autres enzymes capables de bloquer la virulence bactérienne se présentent comme une alternative aux antibiotiques, ce qui permet d'éviter les phénomènes de résistance. Un des projets, en cours, de Gene et Greentech, est d'ailleurs la mise au point avec Urgo et Texinov, d'un pansement capable d'empêcher le développement d'infections nosocomiales. Dans un autre domaine, la jeune entreprise propose des enzymes qui peuvent être utilisées dans les peintures pour prévenir l'apparition du biofouling sur les coques de navires et sur les plateformes maritimes. Un autre projet est en cours avec la société Monsanto pour lutter contre le feu bactérien. Une maladie qui ravage les vergers. L'objectif est un chiffre d'affaires de 1 million d'euros en 2016. Contre 150 000 à ce jour.

#### TERRADONA veut redonner un sens à la consigne

7 000€

2

L'entreprise a été fondée en août 2013 par Jean-Marc Toubiana. Elle a son siège à Gardanne et envisage de le transférer à Marseille sur le technopôle de Château-Gombert. Ancien cadre dans le secteur du tri de déchets, le fondateur a imaginé avec le CEA de Grenoble, un boîtier universel qui, posé sur tous les types de conteneurs urbains réservés aux déchets recyclables, permettra d'optimiser la collecte en identifiant les produits apportés: le verre, le papier et le carton, les plastiques... Le boîtier est loué aux collectivités locales qui amortissent le coût grâce à un gain de recyclage. Les communautés urbaines de Marseille et d'Aix ont accepté de tester le système début 2015. D'autres villes sont intéressées. Mais l'originalité est surtout que Terradona propose un système de consigne électronique. Celui qui apporte des déchets télécharge une application sur son portable et se connecte au boîtier du conteneur pour engranger des points. Aux collectivités de décider de leur valeur en contrepartie. Terradona assurera la gestion et amortira le coût grâce à des partenariats avec des industriels ou des distributeurs. Le développement de l'entreprise nécessite des volumes, d'où une stratégie de croissance rapide sur la France et en Europe où des contacts sont déjà en cours. Le concept basé sur une véritable rupture technologique brevetée n'a pas de concurrent à ce jour.

COUP DE COEUR

#### MATI automatisé

le ramassage des cônes

On peut être artisan, se comporter tel un industriel et innover. En témoigne la société Mati Industrie et Technologies que dirige Félix Julien. Installée à Saint-Andiol dans le nord des Bouches-du-Rhône, l'entreprise vient de mettre au point un système breveté qui permet, à partir d'un véhicule d'intervention circulant à une vitesse qui peut atteindre jusqu'à 25 km à l'heure, de procéder à la dépose et à la récupération paramétrable et rapide de cônes de signalisation d'urgence sur un axe routier. Une levée de fonds va être lancée l'année prochaine pour finaliser le projet. Voici qui méritait bien un coup de cœur du Jury.

#### FIRST LIGHT IMAGING,

la tête dans les étoiles

5 000€

3

Créée en 2011, cette jeune entreprise dont le siège est à Meyreuil, a mis au point la caméra Ocam 2, la plus rapide au monde capable d'intervenir en lumière faible. A même de filmer des particules de lumières isolées - des photons - à la vitesse de 2000 images par seconde, elle capte des événements très brefs qui ne peuvent pas être éclairés et donc ne sont pas visibles. Utile en biologie, en défense, en médecine, en qualité industrielle et en astronomie pour la découverte d'exoplanètes, cette caméra infra-rouge va être officiellement lancée l'année prochaine. Mais d'ores et déjà, la Nasa vient de faire connaître son intérêt pour cette merveille technologique made in Provence. Elle lui permettra d'équiper le futur télescope spatial WFIRST destiné à remplacer Hubble.



Hervé Brailly  
Manager

L'entreprise qu'il a fondée en septembre 1999 avec six autres associés, est aujourd'hui avec ses 500 millions d'euros de capitalisation boursière, l'une des principales biotech françaises spécialisées dans l'immunothérapie. Une science dont l'objet est d'aboutir à des traitements qui stimulent le système immunitaire humain, l'objectif étant de renforcer l'arsenal de lutte contre les cancers et les maladies inflammatoires. Dans cette perspective, la vocation d'Innate Pharma est de produire de nouvelles molécules pharmaceutiques, des candidats médicaments. Un métier qui réclame des capitaux, de solides compétences scientifiques et des partenaires que sont les laboratoires mondiaux. C'est pour eux qu'Innate travaille, mais aussi pour son propre compte. Dans son cahier des charges actuel, trois de ces candidats médicaments s'avèrent prometteurs. Installée à Luminy où elle emploie 90 salariés, l'entreprise qui l'an passé a réalisé un chiffre d'affaires de 16,7 millions d'euros et dispose d'un potentiel de financement supérieur à 40 millions d'euros, est aussi devenue un pilier de Marseille Immunopôle, l'une des pierres angulaires du pôle de compétitivité Eurobiomed. Ainsi l'a voulu Hervé Brailly, docteur en immunologie de l'Université d'Aix-Marseille, ingénieur des Mines et entrepreneur, qui considère "qu'une entreprise comme Innate Pharma ne peut pas se développer sans un écosystème favorable". D'où l'implication de ce Breton tombé amoureux de Marseille dans plusieurs projets, dont la structuration du cluster Marseille-Immunopôle. Il est aussi avec le professeur Vivier, le père d'un projet de plateforme partenariale. Enfin, membre du comité de prospective stratégique d'Aix-Marseille Université, Hervé Brailly milite pour un renforcement des formations permanentes et diplômantes. Un enjeu capital à ses yeux.



Jean-Jacques Tarpinian  
Développement

L'entreprise dont le siège est à Aubagne, est une laiterie industrielle que caractérisent deux mots: qualité de ses préparations laitières et capacité d'innovation. Fondée à Marseille il y a 60 ans dans le quartier de La Valentine, elle est le vaisseau amiral du groupe Tarpinian que préside Jean-Jacques Tarpinian et qui compte également la biscuiterie du Lacydon et les conserves Titus. Positionnement de La Fermière: être une marque haut de gamme dont les yaourts et les desserts sont élaborés à partir du lait produit dans le département des Hautes-Alpes. La traçabilité est assurée depuis la traite des vaches jusqu'à l'arrivée à la laiterie. Dotée d'un outil informatique moderne et d'un automate qui contrôle les dosages des recettes, La Fermière est une PME de 120 salariés qui entend conserver son esprit familial et pionnier, tout en faisant jeu égal avec les géants du secteur. Caractérisée par un conditionnement en pots de grès colorés, la gamme phare de ses produits s'enrichit chaque année de nouvelles recettes. A ce jour, plus de 60 sont proposées à la clientèle. La diffusion se fait en grande distribution et c'est de la constante créativité de la marque que résulte la valeur ajoutée. La Fermière réalise un chiffre d'affaires de 24 millions d'euros, en progression de 50% sur les trois dernières années. L'entreprise souhaite à présent se développer en Europe où elle réalise 8% de son chiffre d'affaires.



Michel Assadourian  
Emploi

L'entreprise marseillaise fondée, il y a cinq ans par Laurent Dahan et Michel Assadourian, est un petit poucet à la croissance rapide sur un marché en pleine évolution: celui des smartphones low cost. C'est-à-dire commercialisés entre 100 et 400 euros. Adossée au Chinois Tinno qui détient 70% de son capital, Wiko conçoit et développe ses produits à Marseille, dans des locaux proches de la place du 4 Septembre. Mais la production des appareils qui se veulent novateurs et abordables, se fait en Chine pour des raisons de coût. Employant cinq personnes il y a seulement trois ans, Wiko est aujourd'hui une ruche qui compte 120 collaborateurs, dont 114 au siège de Marseille. Un choix assumé que cette présence au cœur de la cité phocéenne, jugée préférable à la banlieue. Quant à l'effectif dont la moyenne d'âge est actuellement de 28 ans, il est encore appelé à croître au fur et à mesure des développements attendus à l'international. Wiko qui a l'ambition de faire jeu égal avec Apple et Samsung - ce qui est déjà le cas sur le marché français où elle est d'ores et déjà la seconde marque la plus vendue avec près de 4 millions d'appareils commercialisés -, entend en effet conduire une politique offensive en s'appuyant sur les réseaux et l'esprit communautaire. Voici qui valait bien un trophée.